

Belkacem : cette fois, on l'a bien dégagée...



Espérons qu'on en aura fini avec elle, maintenant.

Quoique... la connaissant, la Belkacem est encore bien capable de s'accrocher aux débris élus dans le nouveau parti fantôme de Casper 1er.

Cette fois, elle est bien dégagée. Plus de ballottage, c'est l'éjection définitive et de son parti et de ses acolytes.

N'empêche que c'est une bouffée d'air pur que de ne plus voir, sur les petits écrans et dans les journaux papiers, la tronche de la Nadjat. Exit, aussi, la El Khomri. Quant à ses vaillantes pro islamiques, souteneuses de la 25e heure, Hidalgo et Taubira, elles en auront été pour leurs frais. Enfin, on veut dire pour les frais de feu le PS.

Casper leur a préféré des arabo-musulmanes de service moins gourmandes. Des archaïques, dit-elle !

Ô combien Archaïques ! Au point qu'elle aurait bien voulu nous faire régresser de 14 siècles en seulement trois petites

années, la bourrique. C'était compter sans la mémoire éléphantique des Français. Et ceux-là, ils avaient de telles dents contre elle qu'elle aurait dû s'abstenir de se présenter plutôt que de croire en son étoile orientale, celle qui mène à Médine... et au Parlement.

Bon. Finalement, le Casper s'est révélé être un petit fantôme facétieux. Sorti de nulle part – et n'allant certainement nulle part – il commence à faire le ménage dans les indésirables sangsues qui lui ont collé aux basques. C'est que son linceul n'est pas des plus costauds, vous l'avouerez. Alors, il doit le préserver.

Pour ce faire, il va faire valser tous ces ex-socialos, ex-républicains, ex-centristes qui lui ont fait la danse du ventre. Exit le Ferrand, c'est pour commencer. On s'attend à ce qu'il vienne, pareillement, dans les prochaines heures, les Bayrou et autre Sarnez qui ont servi d'idiots utiles.

Le mini fantôme avait besoin d'un escabeau pour s'élever et en prenant ceux-là, il savait que c'étaient des planches pourries qui lui serviraient de marches. C'est le comble pour un parti qui se veut « en marche », non ?

Pas fou, le Casper ! En acceptant tous les tocards des partis en déroute, il se réservait le droit de les balancer à la première élection sans qu'ils bronchent. Vous pensez bien qu'il ne se serait pas encombré de la Belkacem qui se voyait déjà être la première présidente-femme-arabe élue de la République française.

Non-non. Même si elle voulait revenir par la toute petite porte pour s'asseoir sur une selle de vélo à l'Assemblée ou ailleurs, nous ne serons pas les seuls à lui confectionner un coussin capitonné de cactus. Plus de risque de ce côté-là.

Mais l'été venant et l'envie de burqini sur les plages, elle ira rejoindre les enniqabées qui se tourneront vers elle pour un soutien encore plus virulent que celui du Nekkaz, l'argent

en moins.

Alors, la Nadjat ? Toujours envie de faire croire à des sentiments républicains ?

Danièle Lopez